



Opinions des enseignants des écoles infirmières du niveau secondaire sur les faibles rendements scolaires

Jean Kuzwela Kizalu¹, Odette Mubukumbongo², Kiangata Yindula Siméon³, Tuwaba Musiere Zéphirin, Milongi Kuzaya Adeline

Université Pédagogique Nationale

Résumé : L'étude examine les opinions des enseignants d'écoles d'infirmiers du secondaire en RDC face aux faibles résultats scolaires dans le contexte de la réforme éducative. Malgré l'introduction de l'approche par compétences, le taux d'échec a augmenté, alimentant inquiétudes et débats. Les causes sont variées : facteurs socio-économiques, organisationnels, pédagogiques et liés à la formation des enseignants. Ces derniers considèrent le rendement comme le fruit d'un effort collectif impliquant élèves, parents et système éducatif. Pour améliorer la situation, il est essentiel de revoir les politiques internes, d'améliorer les méthodes d'enseignement, de renforcer la formation des enseignants et de responsabiliser tous les acteurs. L'étude souligne également la nécessité de poursuivre la recherche sur le rôle des enseignants et les conditions systémiques influençant les résultats.

Mots clés : Opinion, enseignant, école, infirmière, niveau secondaire, faible rendements scolaires, RDC

Abstract : The study examines the opinions of secondary nursing school teachers in the DRC regarding poor academic performance in the context of educational reform. Despite the introduction of the competency-based approach, the failure rate has increased, raising concerns and debates. The causes are varied: socio-economic, organizational, pedagogical, and teacher training-related factors. Teachers view performance as the result of a collective effort involving students, parents, and the education system. To improve the situation, it is essential to review internal policies, improve teaching methods, strengthen teacher training, and hold all stakeholders accountable. The study also highlights the need to continue research on the role of teachers and the systemic conditions influencing outcomes.

Keywords: Opinion, teacher, school, nurse, secondary level, poor academic performance, DRC

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.22681013>

1. INTRODUCTION

Depuis plus de quinze ans, la République Démocratique du Congo (RDC) a engagé des réformes dans le secteur de l'éducation, notamment à travers le Ministère de la Santé Publique, en mettant en œuvre un programme de formation infirmière en lycée secondaire. À la rentrée scolaire 2017-2018, la 6^e direction en charge de l'enseignement des sciences de la santé dans les lycées secondaires a augmenté le nombre d'écoles d'infirmières en passant de 4 à 24 dans la ville et la province de Kinshasa. Bien que ces programmes soient déployés dans plusieurs écoles, un constat majeur s'est dégagé : les apprenants issus de ces écoles réformées présentent des faibles résultats scolaires par rapport à leurs collègues formés dans l'ancien programme. Ce phénomène suscite un débat scientifique sur les bénéfices et inconvénients de cette réforme en RDC. À travers cette étude, nous pensons que les opinions des facilitateurs œuvrant dans ces écoles pourraient être profitables pour améliorer la qualité de l'apprentissage.

¹ Chef de travaux à l'ISTM FESHI

² Assistante à l'ISTM FESHI

³ Assistant à l'ISTM FESHI



Dans de nombreux pays africains, on assiste depuis longtemps à une régression du niveau scolaire. Les causes sont multiples, touchant aussi bien le niveau des élèves que la qualité des enseignements. Une pathologie jusqu'à peu connue contribuerait en partie à cette faiblesse des résultats scolaires. Depuis plus d'une dizaine d'années, on observe une baisse du taux de réussite aux épreuves certificatives. Kabengele M (2023) estime qu'un mauvais rendement scolaire est orphelin : pour les enseignants, il s'agit d'un niveau d'apprentissage trop faible ; pour les apprenants, il s'agit d'enseignants mal outillés et peu qualifiés ; quant aux parents et à la communauté, c'est un système éducatif défaillant.

L'éducation, à l'instar de la santé et de l'environnement, est un secteur stratégique permettant de réduire la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie des populations, notamment dans les pays les plus défavorisés. À ce titre, elle mérite une attention particulière de la part des autorités. Malheureusement, l'analyse du système scolaire congolais révèle des déséquilibres majeurs dans tous les ordres d'enseignement, en particulier dans la formation infirmière. Parmi ces difficultés, on note notamment le taux élevé d'échecs scolaires, l'existence de deux programmes de formation dans un même domaine, etc. Avec l'instauration d'un nouveau programme basé sur l'approche par compétences, le taux d'échec ne fait que s'accroître dans les écoles d'infirmières réformées dans la province du Kwango. Nous avons particulièrement observé cette situation à l'ITM Feshi où depuis plus de dix ans, avec l'introduction de la réforme, le taux de réussite ne cesse de diminuer.

L'analyse des résultats d'une étude menée au Tchad sur les échecs scolaires a révélé que le principal facteur de cet échec est l'absence de suivi et d'encadrement scolaire par les parents, ainsi que l'insuffisance de renforcement des capacités des enseignants, ce qui influence significativement l'échec scolaire. Ces résultats ont permis de proposer quelques pistes de réflexion aux pouvoirs publics, aux enseignants, aux parents et aux élèves pour lutter contre l'échec scolaire (Mahamat Alhadji, 2019).

Selon Diane (2017), les facteurs explicatifs de l'échec scolaire regroupés par les chercheurs peuvent être classés en quatre grandes catégories : les facteurs sociodémographiques (sexe, langue maternelle, origine ethnique, classe sociale, région), les facteurs individuels (retards scolaires, difficultés d'apprentissage, attitudes personnelles, estime de soi), les facteurs familiaux (structure familiale, relation parent-enfant, styles parentaux) et les facteurs scolaires (organisation de l'école, programmes de formation, encadrement, climat scolaire). Elle souligne que cette liste n'est pas exhaustive et nécessiterait d'être précisée à l'avenir. L'échec scolaire n'est pas le résultat d'un seul facteur, mais d'une interaction de plusieurs caractéristiques sociodémographiques, individuelles, familiales et scolaires, interdépendantes. La complexité de ce phénomène montre que chaque parcours scolaire est unique, et que l'échec résulte d'une constellation d'éléments et d'événements qui se renforcent ou se contredisent (Chabert-Ménager, 1996).

On peut affirmer que l'échec scolaire est un phénomène systémique, un processus dont la compréhension nécessite de recourir à diverses sciences telles que la sociologie, la psychologie ou l'histoire. Speranza, J. (2020) écrit que « l'échec scolaire n'existe pas en soi, la notion varie selon le contexte socio-historique, elle est jugée selon les attentes de la société à l'égard des élèves, et reste encore à stabiliser ».

Selon Leïla Ganour (2022), la lutte contre l'échec scolaire et la prise en charge des élèves en difficulté sont des préoccupations majeures de notre société. Ces enjeux sont au centre des priorités des systèmes éducatifs et des grandes organisations internationales. Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de former des élites, mais aussi d'offrir à un plus grand nombre une formation de qualité, en élaborant des standards de formation. L'efficacité et l'équité des systèmes éducatifs sont devenues deux indicateurs indissociables, reflétant leur capacité à proposer aux apprenants une formation de haut niveau tout en réduisant au maximum les inégalités.

Sur le plan des résultats, les apprenants des écoles d'infirmières de l'ancien programme maintiennent chaque année des pourcentages de réussite plus faibles que ceux des écoles réformées (Anonyme, 2018). Bien que les défenseurs de la réforme justifient cette situation par l'accent mis sur l'apprentissage par compétences, il faut souligner que le faible taux de réussite dans cette réforme interpelle davantage sur la matière enseignée et le type de questions administrées lors des évaluations.

Dans la perspective de dynamiser la formation infirmière du secondaire, ces constats soulèvent une question fondamentale : quels sont les facteurs à la base du taux élevé d'échecs scolaires dans les écoles d'infirmières réformées à Kinshasa ?

La théorie qui guide cette étude s'inspire de celle de Coleman et coll. (2020), qui évoque la « triplé dimension de l'échec scolaire ». Selon cette théorie, malgré des conditions socio-économiques défavorables, l'école peut générer une différence dans les résultats scolaires des élèves. Trois facteurs principaux déterminent l'échec ou la réussite scolaire : les facteurs liés à l'enseignant (âge, sexe, expérience, formation, motivation), ceux liés à l'environnement scolaire (taille des classes, disponibilité des manuels, temps dédié à l'apprentissage), et enfin les facteurs liés à l'élève (motivation, attentes, support familial, troubles, handicaps, etc.).

L'objectif de cette étude est d'analyser les opinions des facilitateurs (enseignants) travaillant dans ces écoles sur le faible rendement scolaire. Plus précisément, il s'agit de : (i) Décrire le profil professionnel des facilitateurs ; (ii) Relever leurs avis sur les échecs scolaires ; (iii) Analyser leurs réponses concernant le rendement scolaire ; (iv) Dégager les significations de leurs opinions sur ce phénomène.

Nous avons aussi ajouté à ce modèle certains facteurs spécifiques, tels que le pouvoir organisateur, la surcharge du programme, les critères de sélection, l'inadéquation de l'approche par compétences, la maîtrise de la méthode d'apprentissage (APC) par l'enseignant et le rôle de la famille. La question centrale de cette étude est : « Quelles sont les opinions des facilitateurs des écoles de réformes du secondaire sur le rendement scolaire ? » L'objectif général est d'analyser leur perception du faible rendement scolaire dans les écoles d'infirmières.

2. CADRE METHODOLOGIQUE

2.1. Population et échantillon

Dans le cadre de cette étude, la population cible se compose des enseignants de l'ITM/Feshi. L'ensemble de la population étudiée comprend 10 enseignants. Nous avons opté pour un échantillonnage dit « population totale » ou « census », conformément aux principes de la recherche qualitative. En effet, dans ce type d'étude, lorsqu'il s'agit d'un domaine restreint où tous les informateurs vivent ou travaillent, il est pertinent d'inclure l'intégralité de la population. De plus, il est souvent difficile, voire impossible, d'étendre l'échantillon lorsque le nombre d'informateurs potentiels est limité (Gbaka Ndaya P., et al., 2026).

En recherche qualitative, la taille de l'échantillon n'est pas déterminée par des critères statistiques, mais plutôt par la saturation des données. Autrement dit, la collecte s'arrête lorsque les informations recueillies deviennent redondantes et qu'aucune donnée nouvelle ne semble apparaître. Dans notre étude, la saturation a été atteinte dès le huitième répondant. Cependant, nous avons choisi d'inclure les sept premiers enseignants, qui ont fourni des données riches et pertinentes, conformément aux critères de sélection établis.

Le profil démographique des répondants (R1 à R7) révèle une diversité en termes d'âge, de sexe, de niveau d'études, d'ancienneté dans la profession et d'orientation scolaire. La majorité des répondants sont de sexe masculin (R1, R2, R3, R7), tandis que quatre sont de sexe féminin (R4, R5, R6). Leur âge varie de 34 à 61 ans, avec une moyenne approximative d'environ quarante ans.

Concernant le niveau d'études, la majorité détient le niveau A1, correspondant probablement à un diplôme de premier cycle ou équivalent, tandis que deux répondants (R6, R7) ont un niveau L2, attestant d'un niveau de formation plus avancé. L'ancienneté dans la profession varie considérablement, allant de 1 an (R4) à 31 ans (R6), illustrant une diversité d'expériences professionnelles.

En termes d'orientation scolaire, les répondants se répartissent principalement entre la pédiatrie, la santé hospitalière, la santé communautaire et l'EASI. La majorité travaille dans le secteur hospitalier ou lié à la santé, ce qui pourrait influencer leur point de vue dans le contexte de l'étude.

Globalement, ce profil démographique témoigne d'une diversité en termes d'âge, d'expérience et de formation, ce qui enrichira la richesse des données recueillies en apportant différentes perspectives issues de parcours professionnels variés et de spécialisations diverses.

2.2. Critères de sélection

Les critères de sélection pour cette étude ont été soigneusement définis afin d'assurer la cohérence et la pertinence des données recueillies. Pour participer, l'enseignant devait être engagé ou à temps partiel à l'ITM/Feshi, présent à son poste de travail le jour de l'enquête, et avoir donné son consentement éclairé à participer à l'étude. En revanche, toute personne ne répondant pas à ces conditions a été exclue de l'échantillon, afin de garantir que les informations recueillies soient pertinentes et représentatives du contexte étudié.

2.3. Outil de collecte et de traitement des données

Selon OMANYONDO (2015), la phénoménologie est une démarche qui vise à comprendre les phénomènes tels qu'ils se présentent et à expérimenter leur réalité dans toute leur authenticité. Cette méthode étudie principalement les expériences vécues par un individu ainsi que la signification que celui-ci leur donne. D'après MASIALAM A. (2014), la méthode phénoménologique s'intéresse davantage aux vécus et aux expériences des personnes, permettant de faire émerger les significations cachées inhérentes aux descriptions qu'elles proposent du phénomène étudié.

Dans le cadre de cette étude, la méthode d'enquête phénoménologique a été privilégiée pour la collecte des données. Nous avons utilisé la technique d'entretien semi-structuré en face-à-face, choix motivé par sa capacité à établir un contact direct avec les enseignants et à recueillir leurs vécus et opinions dans un cadre confiant. L'instrument principal de collecte utilisé était un guide d'entretien semi-structuré, élaboré par nos soins en collaboration avec l'équipe d'encadrement, et adapté aux objectifs spécifiques de l'étude. Ce guide comprenait deux parties : la première portait sur les caractéristiques sociodémographiques des enseignants, et la seconde sur leur vécu dans cette école.

Selon AMULI et NGOMA (2013), un instrument doit être valide pour mesurer ce qu'il est censé mesurer. La validité de notre guide a été assurée par un contrôle du contenu, une validation matérielle et une vérification de la cohérence des concepts. Des ajustements ont été apportés à l'issue de la validation par des experts scientifiques, renforçant ainsi la crédibilité de l'instrument. La fidélité de l'outil a été confirmée par la concordance des résultats issus du pré-test, réalisé le 10/12/2024 auprès des enseignants de l'ITM/Feshi.

Après l'obtention de l'attestation de recherche scientifique délivrée par le Secrétariat Général de l'Académie de l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Feshi, nous avons sollicité l'autorisation auprès des responsables de l'ITM/Feshi pour accéder au terrain d'enquête. Cette étape a permis d'organiser les entretiens avec les enseignants, dans un cadre sécurisé et approprié. Avant chaque entretien, nous avons expliqué l'objet de l'étude, obtenu le consentement éclairé et individuel de chaque participant, et précisé que leurs réponses seraient enregistrées sur bande audio avec leur accord. La majorité des enseignants ont accepté et ont fixé un rendez-vous individuel.

Les entretiens se sont déroulés dans un lieu calme, discret et sécurisé, mis à notre disposition par les autorités de l'ITM/Feshi, afin de garantir la confidentialité et la sécurité des échanges. La durée moyenne de chaque entretien était d'environ 10 minutes. La phase de collecte s'est étendue du 10 au 20 mars 2025. Lors de chaque séance, nous avons vérifié conjointement avec l'interviewé la cohérence des réponses, avant de le remercier pour sa disponibilité et sa collaboration.

3. RESULTATS

Thème 1 : La compréhension du rendement scolaire par les enseignants

Tableau 1 : Perception du rendement scolaire

Catégorie	VERBATIM	SIGNIFICATION
La perception du rendement scolaire	R1. Pour moi, le rendement scolaire c'est le produit ou le résultat obtenu par les élèves à la fin d'une leçon ou d'une année scolaire.	Le rendement scolaire est le résultat ou la production des élèves.
	R2. Bon ! Le rendement, c'est par rapport à l'enseignant et à ses méthodes d'enseignement utilisées.	Le rendement dépend de l'enseignant et de ses méthodes d'enseignement.
	R3. À mon avis, le rendement scolaire a deux volets : l'élève et le professeur. Pour l'apprenant, c'est l'ensemble de la compréhension des branches apprises et leur application. L'apprenant est satisfait de sa formation.	Le rendement concerne à la fois l'élève et l'enseignant, la compréhension et la satisfaction de l'apprenant.
	R4. Humm, c'est-à-dire, c'est le produit, le gain, le rapport total. C'est l'effet utile d'un travail intellectuel ou manuel, le rapport entre le travail utile obtenu et la quantité d'énergie dépensée.	Le rendement comme résultat ou produit du travail.
	R5. C'est le résultat trouvé après l'enseignement, qui consiste à voir si les élèves ont compris la matière ou non.	Le résultat des élèves, le fruit du travail de l'enseignant et de l'élève.
Résultat	Le résultat des élèves, le travail de l'enseignant, le résultat de l'enseignant et de l'élève, le gain du travail ou le produit fini, la maîtrise du savoir.	La performance ou le succès final.
Les acteurs du rendement scolaire	R1. Est-ce qu'on peut inclure le préfet, le proviseur, le directeur de discipline, l'enseignant, voire les parents et les apprenants aussi ?	Les acteurs de l'éducation impliqués dans le rendement.
	R2. Dans notre école... le rendement concerne le promoteur, l'équipe de discipline, les formateurs et les élèves.	La diversité des acteurs concernés.
Personnes impliquées	R3. Pour moi, la direction de l'ITM, mais aussi le promoteur.	La responsabilité partagée.
	R6. Nous travaillons, les cours sont bien assurés, alors c'est les élèves qui doivent confirmer le rendement.	La responsabilité des élèves dans le rendement.

	R5. C'est le résultat trouvé après l'enseignement, qui consiste à voir si les élèves ont compris la matière ou non.	Le résultat des élèves, le fruit du travail de l'enseignant et de l'élève.
L'importance du rendement scolaire selon les enseignants	R1. Le rendement nous aide à nous évaluer, à changer nos méthodes si les résultats sont faibles.	Auto-évaluation et amélioration pédagogique.
	R4. Je pense que le rendement facilite le déroulement des enseignements, donne une vision globale des activités, oriente et favorise l'avancement des cours.	Le rendement comme facteur d'efficacité.
	R6. Avoir des futurs infirmiers capables de nous remplacer, diminuer et soulager la douleur des malades.	Le rendement comme objectif professionnel et social.
	R6. Nous travaillons, les cours sont bien assurés, alors c'est les élèves qui doivent confirmer le rendement.	La responsabilité des élèves dans le rendement.
	R7. S'il n'y a pas de rendement, il n'y a pas de travail. Le rendement reflète ce que nous faisons, ce que font les élèves, ce qu'attendent les parents.	La perception du rendement comme reflet de l'effort et de la responsabilité.
	R6. Avoir des futurs infirmiers capables de nous remplacer, diminuer et soulager la douleur des malades.	Le rendement comme objectif professionnel et social.

Thème 2 : L'intérêt du rendement scolaire

Tableau 2 : Le bien-fondé du rendement scolaire

Catégorie	VERBATIM	SIGNIFICATION
Non enseignants à l'école	R2. À l'ITM/Feshi, il y a tous les autres travailleurs qui, sans rendement scolaire, peuvent attendre le chômage quand l'école sera fermée.	Le rendement scolaire est essentiel pour garantir l'emploi et la stabilité professionnelle.
Parents	R1. Par exemple, le directeur de discipline qui n'enseigne pas peut susciter peu l'intérêt des élèves pour utiliser rationnellement leur temps libre pour étudier.	L'intérêt des parents et des responsables pour le rendement.
Apprenant	R1. Oui, pour les parents, cela leur inspire satisfaction et encourage à payer les frais scolaires de leurs enfants.	La motivation financière et la satisfaction parentale liées au rendement.
	R2. Le rendement... ce que je dis, ne peut être utile si les différentes personnes participent effectivement à la réussite.	La nécessité de la participation active de tous pour assurer un bon rendement.
	R5. Le rendement... ce que je dis, ne peut être utile si les différentes personnes participent effectivement à la réussite.	La contribution collective pour un rendement efficace.
	R7. Les parents peuvent aussi encadrer les élèves à la maison et les assister lors de l'étude ou des travaux pratiques à domicile.	La participation familiale dans le processus éducatif.
	R6. Oui, parce que cela limiterait d'avoir des infirmiers criminels dangereux pour la communauté.	Le rendement comme facteur de sécurité et de stabilité communautaire.

Tableau 3 : Stratégie des acteurs de l'éducation

Acteurs	VERBATIM	SIGNIFICATION
Enseignants	non précisé dans le texte fourni, il semble que les propos soient intégrés dans les verbatim ci-dessus	La responsabilité et l'engagement des enseignants dans l'amélioration du rendement.
Élèves	non précisé dans le texte fourni, mais mention de faiblesse et d'échec scolaire	La nécessité d'impliquer et de responsabiliser les élèves dans leur apprentissage.
Parent d'élève	R1. D'abord dans cet ITM, le rendement n'est pas excellent, la meilleure stratégie est que chaque personne fasse ses responsabilités.	La responsabilité partagée, y compris celle des parents, dans le rendement scolaire.
	R2. Les enfants ne s'appliquent pas bien, moi je peux proposer pour cet ITM de réglementer les heures de lecture matinale chaque jour.	La participation des parents dans l'encadrement et la responsabilisation des enfants.
	R3. Pour moi, l'école doit voir sa politique interne, le promoteur voit seulement ses intérêts, les enseignants sont mal payés. Parfois il y a un laisser-aller du côté des élèves.	La nécessité d'une implication accrue des parents et d'un engagement collectif.
	R4. Nous disons chaque fois que le rendement est une affaire de nous tous. En qualité d'enseignant, je propose... que les enseignants donnent bien cours. Certains de nos collègues ont bâclé la matière et les enfants échouent.	La responsabilisation des parents dans la réussite des enfants.
	R5. Si vous regardez bien, même depuis un certain temps, le rendement scolaire a chuté. Nous recevons souvent dans les ITM des enfants trop faibles, qui ne savent pas lire et écrire, pour moi l'État doit revoir la formation de base à l'école primaire.	La responsabilité de l'État et des parents dans la formation de base.
	R6. Bon, peut-être la gratuité de l'enseignement parce que, si vous regardez bien, les parents payent difficilement les frais. Comment voulez-vous améliorer le rendement si les élèves sont chaque fois cassés de classe ?	La responsabilité de l'État pour l'accès à une éducation de qualité accessible à tous.

4. INTERPRETATION DES RESULTATS

L'interprétation des résultats de cette étude repose sur quatre points essentiels : les caractéristiques sociodémographiques des répondants, la compréhension du rendement scolaire par les enseignants, l'intérêt du rendement scolaire, et les stratégies d'amélioration du rendement scolaire.

1. Caractéristiques sociodémographiques

Parmi les 7 répondants ayant pris part à cette étude, cinq caractéristiques ont été retenues : l'âge, le sexe, le niveau d'étude, l'ancienneté et l'orientation de formation ou diplôme.

En ce qui concerne l'âge, un constat se dégage selon lequel deux répondants sont d'un troisième âge ou ont un âge variant de 58 à 61 ans. Bien que l'âge traduise dans un certain mesurément l'acquisition de la maturité, sur le plan physique, il conditionne l'accomplissement qualitatif de certaines activités, particulièrement physiques (Tshimanga A., 2004). Dans le même ordre d'idées que Tshimanga, nous pensons à travers cette étude que le faible rendement scolaire à l'école où nous avons enquêté est attribuable à l'âge avancé que présentent les enseignants dans cette école.

Quant au sexe, les hommes étaient majoritaires par rapport aux femmes. Ce résultat corrobore celui d'Okito (2017), qui avait réalisé une étude qualitative sur l'abandon de ses enfants dans le milieu hospitalier à Kinshasa. Toutefois, la disponibilité des répondants ainsi que le fait du hasard de rencontrer celui-ci expliquent en partie la pluralité des hommes par rapport aux femmes interviewées.

En ce qui concerne le niveau d'instruction, l'étude montre que le niveau le plus élevé est représenté par le licencié, et le plus bas par le gradué. Par contre, les diplômés sont majoritaires (cinq contre deux). L'OMS (2014) soutient que plus une personne est instruite, plus elle acquiert des connaissances nécessaires pour le changement de comportement. À ce titre, nous pensons que le faible niveau d'instruction des répondants pourrait influencer le rendement scolaire dans cette école.

L'ancienneté la plus élevée est de 31 ans, et la moins élevée, 1 an. L'ancienneté dans un service peut avoir une double tendance : soit elle influence la routine, soit elle favorise la maîtrise de la profession. Dans ce cas, le personnel développe une habileté manuelle dans l'accomplissement des tâches.

La filière de formation participant à l'étude est essentiellement l'Enseignement et Administration en Soins Infirmiers (EASI). Nous pensons que ces enseignants disposent d'une formation efficace en ce qui concerne la dispensation de cours. Par conséquent, la filière de formation n'est pas mise en cause sur le rendement scolaire.

2 Compréhension du rendement scolaire par les enseignants

Dans cette section, trois sous-thèmes ont été développés : la perception du rendement scolaire, les acteurs du rendement scolaire, et l'importance du rendement scolaire.

Du point de vue de la compréhension du terme « rendement scolaire », les répondants divergent sur plusieurs tendances : pour certains, c'est le résultat des apprenants ; pour d'autres, c'est le produit fini du travail de l'enseignant ; et d'autres encore considèrent que c'est le résultat qui concerne l'élève et l'enseignant.

Pour ceux qui pensent que le rendement scolaire concerne les élèves, voici la déclaration suivante : « R1. Pour moi, le rendement scolaire, c'est le produit ou le résultat obtenu par les élèves. » Cette déclaration montre simplement que le rendement scolaire est une affaire d'élève. Dans le même ordre d'idées, le site <http://lesdefinitions.fr/rendement-scolaire> indique qu'un apprenant ayant un bon rendement scolaire est celui qui obtient des notes positives aux examens (ou contrôles) tout au long de l'année scolaire.

Autrement dit, le rendement scolaire sert à mesurer les capacités de l'élève, tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif. La capacité de l'élève à répondre aux attentes éducatives est également mise en cause. En ce sens, le rendement scolaire est associé à l'aptitude.

Quant au rendement scolaire et à l'enseignant, cette tendance suppose que c'est l'enseignant qui est au centre de l'activité enseignante, et qui, par conséquent, porte une responsabilité sur le résultat final. Considérons ce qui suit : « R2. Bon !, le rendement, c'est par rapport à l'enseignant et à ses méthodes d'enseignement utilisées. » Par ailleurs, cela suppose que l'aspiration d'obtenir de bons résultats scolaires ne peut être possible qu'avec la formation pédagogique des enseignants.

Ainsi, pour Georges chez TCHAGNAOU (2018), cette formation aide l'enseignant à offrir un enseignement de qualité qui valorise ses efforts pendant longtemps.

D'autres études ont encore montré des liens efficaces entre les variables propres aux scolaires et les résultats scolaires des élèves. Pour Agounkeci, cité par Dahon (2017) et Tchagnaou, « plus la qualification professionnelle de l'enseignant est élevée, plus les résultats scolaires des élèves sont élevés. De même, plus l'enseignant manifeste de l'intérêt pour la réussite académique de ses élèves, plus ces derniers ont tendance à obtenir des résultats scolaires élevés. »

Partant de la logique de ces auteurs ci-dessus, le rendement scolaire est parfois attribué à l'élève et à l'enseignant. C'est pourquoi R3. souligne à son avis que « le rendement scolaire a deux volets : l'élève et le professeur ».

La lecture des résultats de nos entretiens révèle une diversité d'acteurs ou de personnes impliquées dans le rendement scolaire : le premier groupe adhère en ce sens que tout acteur de l'éducation est concerné, le deuxième groupe estime que ce sont les personnes qui fréquentent l'école, particulièrement les élèves, les enseignants et les membres du comité de gestion.

Les recherches sur la variable rendement scolaire révèlent qu'en plus d'être une variable difficilement maniable et peu fiable, elle implique une large population pour une meilleure appréhension.

Tenant compte des déclarations : R1. « Est-ce qu'on peut exclure quelqu'un, c'est le préfet, proviseur, directeur de discipline, enseignant ou même les parents et les apprenants aussi ? » ; R2. « ...le promoteur, l'équipe de discipline... ». Dans la même logique, Basambombo (2015) avait trouvé une relation logique entre le rendement scolaire et la régularité au paiement des enseignants ; à ce titre, la responsabilité des promoteurs d'écoles est mise en cause sur le rendement scolaire.

De même, la responsabilité des élèves a été démontrée par les répondants. Considérons cette déclaration : R6. « Nous travaillons, les cours sont bien assurés, alors ce sont les élèves qui doivent confirmer le rendement. » Cette déclaration cadre avec la philosophie nouvelle de la pédagogie active, qui estime que l'apprenant est au centre de l'activité éducative. Par conséquent, il faut partager la responsabilité sur les bons ou mauvais résultats.

Concernant l'importance du rendement scolaire, au cours des dernières décennies, plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question sans parvenir à en cerner tous les contours. En effet, c'est une problématique complexe où chaque aspect aborde le voile sur l'ampleur du phénomène (Mohamed Ali, 2021). Mais cet intérêt permet aux acteurs de l'éducation de mieux comprendre les enjeux. Le sujet de cette étude ne fait qu'poser leur propre problématique : « R1. Le rendement nous aide à nous évaluer nous-mêmes. Aussi, changer les méthodes d'enseignement si le résultat est faible. »

Cette déclaration révèle l'insuffisance que le rendement scolaire permet aux enseignants d'assurer une autoévaluation.

Considérons la déclaration du quatrième répondant : R4. « ...Le rendement scolaire pour un enseignant facilite le déroulement des enseignements, donne une vision globale de ses activités, l'oriente, favorise l'avancement des cours. » Foulque (2016) soutient que le rendement se définit comme le rapport entre la production et la valeur globale des facteurs qui la conditionnent.

Il est à noter par ailleurs que le rendement scolaire a une grande importance pour les apprenants dans la mesure où il permet d'évaluer la qualité et les compétences des apprenants ainsi que leur vie professionnelle. C'est dans cette logique que nos répondants pensent : « R6. C'est d'avoir des futurs infirmiers capables de nous remplacer, de diminuer et soulager la douleur des malades. »

Kunenga (2021) soutient, pour sa part, qu'un bon rendement scolaire traduit un travail de qualité et un facteur de stabilité pour tout le personnel œuvrant en milieu scolaire. À ce sujet, les opinions de certains de nos répondants vont de pair avec celles de Kunenga.

Considérons l'opinion du répondant : « R6. S'il n'y a pas de rendement fameux, il n'y a pas de travail. Pour moi, le rendement, c'est le reflet de ce que nous faisons, ce que les élèves font, ce que attendent les parents. »

3 Intérêt du rendement scolaire

Comme il a été démontré dans la partie précédente, le rendement scolaire est attribuable à plusieurs catégories, et il n'est pas toujours bien fondé. Dans cette étude, les opinions de nos répondants montrent que l'intérêt du rendement scolaire concerne à la fois les enseignants, les apprenants, les parents d'élèves ainsi que tous les travailleurs de l'école (non-enseignants).

S'agissant des enseignants, il a été retenu dans cette étude qu'ils ont un rôle important à jouer, qui contribue significativement à un bon rendement. Considérons la déclaration : « R1. Le directeur de discipline qui n'enseigne pas peut susciter aux élèves l'utilisation rationnelle du temps libre pour étudier. » En fait, ce qui retient l'attention, c'est la réussite de l'activité éducative et donc le rendement du système scolaire lorsque tout le monde est impliqué (Mohamed Ali, op. cit.).

Le répondant argumente ainsi : « R2. À l'ITM/Feshi, il y a tous les autres travailleurs qui, sans rendement scolaire, peuvent s'attendre au chômage quand l'école sera fermée. » Par cette opinion, les répondants perçoivent plus le rendement scolaire dans son sens positif ; qu'à cela, tient en exergue le bien-fondé du rendement scolaire. De même, la perception du répondant R5 insiste sur la participation de tous pour son utilité : « R5. Le rendement... ce que je dis, ça ne peut être utile que si les différentes personnes participent effectivement à la réussite. »

La place des parents (la famille) sur la qualité du rendement scolaire a été mise en cause. Considérons : « R7. Les parents aussi peuvent encadrer les élèves à la maison et les assister à l'étude ou lors de T.P. à domicile. » En ce sens, l'intérêt du rendement scolaire est qu'il ne relève pas seulement des activités réalisées à l'école, mais aussi des tâches accomplies en milieu familial. Ceci justifie la nécessité de matériels didactiques en famille.

Dans le même ordre d'idées, Fouzi Mourji (2013) révèle que la disponibilité des biens d'équipement et du matériel pédagogique en ménage a une effet positif et significatif sur le rendement scolaire des élèves. En fait, les élèves issus de familles dotées en biens matériels bénéficient de conditions favorables d'apprentissage. Ces biens constituent, d'une part, une source d'information et de connaissance, et d'autre part, un moyen d'épanouissement et de motivation pour l'élève.

Ainsi, un élève disposant d'un bureau ou d'un espace de révision à la maison, ou encore un élève ayant chez lui un dictionnaire ou une encyclopédie, serait fortement motivé pour apprendre de nouveaux concepts et approfondir les connaissances acquises à l'école (Fouzi Mourji, op. cit.).

4. Stratégie d'amélioration du rendement scolaire

Les stratégies nécessaires à l'amélioration du rendement scolaire engagent plusieurs secteurs : l'école et son environnement, les acteurs éducatifs, le gouvernement, et d'autres partenaires.

Mohamed Ali (op. cit.) indique que ce qui se passe dans l'enseignement de base, notamment dans les pays en développement, est que l'enseignement de base est la seule occasion pour les gens d'acquérir des connaissances, de s'alphabétiser. Mais plusieurs d'entre eux ratent cette occasion. Nombreux sont les enfants orientés vers des formations techniques et professionnelles (ITM), et le rendement scolaire en pâtit.

Considérons cette perception : « R5. Si vous regardez bien, même depuis un certain temps, le rendement scolaire a fait chuter. Nous recevons souvent dans les ITM des enfants trop faibles, qui ne savent pas lire et écrire, pour moi l'État doit revoir la formation de base à l'école primaire. »

Dans cette perspective, les objectifs de l'école résumaient à « assurer à chacun l'acquisition des savoirs, savoir-faire, attitudes et valeurs fondamentales nécessaires à la poursuite de leur formation dans le cadre d'une éducation permanente » (Brunswic, 2020).

Dans les pays développés comme dans ceux en voie de développement, on reproche à l'éducation de fabriquer des analphabètes (MEQ, 2019 ; CSE, 2021), de produire des exclus, ceux qui décrochent, mais aussi de mal préparer ceux qui, même après avoir persévéré jusqu'au diplôme, n'arrivent pas à acquérir une formation jugée de qualité. Par ailleurs, les analyses montrent qu'au fil des décennies, la situation s'est plutôt détériorée.

L'analyse des avis de nos répondants révèle que la politique interne de l'école et l'amélioration des méthodes d'enseignement sont parmi les stratégies pour améliorer le rendement scolaire.

Considérons les perceptions suivantes : « R3. Pour moi, l'école doit voir sa politique interne, le promoteur ne voit que ses intérêts, les enseignants sont mal payés. Parfois il y a un laisser-aller du côté des élèves. » ; « En qualité d'enseignant, je propose... que les enseignants donnent bien cours. Certains de nos collègues ont bâclé la matière et les enfants échouent. »

Il importe ici d'orienter nos préoccupations de façon plus spécifique. Dans cette section, nous allons essayer de regarder plus particulièrement certains facteurs explicatifs du rendement scolaire. À cet égard, certaines questions spécifiques se posent.

Après avoir abondamment analysé les perceptions des enseignants sur le rendement scolaire, il est important de connaître la part des enseignants dans l'explication de l'inefficacité du rendement scolaire dans les écoles infirmières.

Plusieurs autres questions pourraient approfondir notre réflexion : en quoi le rendement scolaire est-il expliqué par les caractéristiques et les pratiques des enseignants des ITM ? Quel effet les enseignants des écoles infirmières exercent-ils, par le biais de leurs caractéristiques sociales et professionnelles, ainsi que de leurs pratiques pédagogiques, sur le rendement scolaire des élèves ? Cet effet des enseignants varie-t-il selon les caractéristiques socio-économiques des élèves à qui ils enseignent ? Selon les caractéristiques ou le contexte de la classe où ils travaillent ? Selon la possession de matériel didactique et pédagogique ?

Il est donc pertinent de faire d'autres études approfondies tenant compte du rôle important à jouer par les enseignants dans le rendement scolaire des élèves, en prenant en compte aussi le fait que, dans les réformes scolaires, on a fréquemment évoqué les problèmes relatifs aux enseignants pour expliquer les difficultés scolaires des élèves.

5. CONCLUSION

L'analyse des opinions des enseignants des écoles d'infirmiers du secondaire en RDC révèle que les faibles résultats scolaires constituent un phénomène complexe, influencé par une multitude de facteurs interdépendants. La réforme éducative, bien qu'ambitieuse, semble confrontée à des défis liés à la formation des enseignants, à la surcharge des programmes et à l'environnement socio-économique des élèves. La responsabilité de ces résultats est partagée entre l'école, les enseignants, les élèves, les parents et le système éducatif dans son ensemble.

Pour remédier à cette situation, il est impératif d'adopter une approche globale, intégrant l'amélioration des pratiques pédagogiques, la révision des politiques internes, l'engagement accru des familles, et le renforcement des capacités des enseignants. La réussite de ces efforts dépendra d'une mobilisation collective, d'une évaluation régulière des stratégies et d'une adaptation continue aux réalités du terrain.

En somme, l'amélioration du rendement scolaire dans ces écoles nécessite une réflexion approfondie, une réforme structurelle et une implication active de tous les acteurs concernés, afin de garantir un système éducatif plus équitable, performant et capable de former des professionnels compétents pour répondre aux besoins du secteur de la santé en RDC.

6. REFERENCE

- [1] Alhadji, M. (2019). Représentations sexuées des enseignants et apprentissage des filles des lycées de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. *Annales de la faculté des arts, lettres et sciences humaines Vol XVIII-2018: Annals of the faculty of arts, letters and social sciences*, 113.
- [2] Basambombokabeya, D. (2011). Impact salarial des enseignants du primaire sur le rendement scolaire des élèves des écoles privées de la ville-province de Kinshasa (RDC). Université de Kinshasa, RDC. (Télécharger le fichier original)
- [3] Brunswic, É. (1994). Réussir l'école, réussir à l'école : stratégies de réussite à l'école fondamentale. La Bibliothèque de l'Enseignant, Paris, Éditions UNESCO.
- [4] Brunswic, L., & Buchert, T. (2020). Gauss–Bonnet–Chern approach to the averaged Universe. *Classical and Quantum Gravity*, 37(21), 215022.
- [5] Conseil supérieur de l'éducation (CSE). (1996). Contre l'abandon au secondaire : rétablir l'appartenance scolaire. Québec, Gouvernement du Québec.

- [6] GBAKA, N. P., AZIA, D. F., TE NZABEMA, F. N., & KISUNGU, B. K. (2026). ESSAI DES ITEMS D'UN TEST PILOTE DE CULTURE GENERALE A KINSHASA (RDC). *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, 4(1), 450-469.
- [7] Geneviève, C. M. (1996). *Des élèves en difficulté*. L'Harmattan.
- [8] Landry, D., Dumont, D., & Roy, S. (2017). *Terminer des études universitaires: les conditions de la réussite et le rôle du collégial*. Collège Laflèche.
- [9] Lepira, R., Mponi, F., Nganga, H., Wawa, M., Bemba, J., Nkodila, A., ... & Aketi, L. (2023). Évaluation du contrôle de l'asthme de l'enfant en milieu hospitalier de Kinshasa. *Revue des Maladies Respiratoires Actualités*, 15(1), 182.
- [10] Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle et Technique des Comores. (1993). *Évaluation de l'efficacité du système éducatif : Rapport sur le fonctionnement du système éducatif*. Moroni, Comores.
- [11] Mourji, F., & Abbaia, A. (2013). Les déterminants du rendement scolaire en mathématiques chez les élèves de l'enseignement secondaire collégial au Maroc: une analyse multiniveaux. *Revue d'économie du développement*, 21(1), 127-158.
- [12] Mourji, F., & Abbaia, A. (2013). Les déterminants du rendement scolaire en mathématiques chez les élèves de l'enseignement secondaire collégial au Maroc : une analyse multiniveaux.
- [13] Speranza, J. (2020). *L'Echec scolaire n'existe pas!: Une nouvelle chance pour votre enfant*. Albin Michel.
- [14] Tchagnaou, A. (2008). *Problématique de la formation initiale des enseignants et son impact sur le rendement interne des écoles : Cas des CEG Bé-Klikamé et Bé-Atikpakagounou de Lomé, au Togo*. Université de Lomé, Togo. (Télécharger le fichier original)